



RESTAURATION DU TATA DES KANTITCHIRANTIBA A PEPORİYAKOU COMMUNE DE NATITINGOU



Octobre 2021

@ BCDA
Mai 2026

Sommaire :

- Titre du projet
- Résumé exécutif
- Introduction
- Bilan des Réalisations
- Analyse du Pilotage
- Conclusion et Perspectives

Résumé Exécutif

Le projet restauration du tata des Kantitchirantiba à Pèporiyakou commune de Natitingou vise à accompagner la conservation patrimoine culturel menacé des tatas considérés comme biens du patrimoine culturel mondial. De façon spécifique, le projet vise à :

Préserver le patrimoine culturel des communautés de montagne au Bénin.

Apporter de la valeur ajoutée au patrimoine culturel pour un développement durable.

L'enjeu de sauvegarde de ce bien se résume à travers le défi suivant : Comment laisser partir un bien à haute valeur patrimonial pour une communauté dont la vie et les traditions sont liés à un immeuble ancestral en ruine !

Il s'agissait donc de restaurer sans dénaturer le bien pour permettre que se poursuivent les initiations et cultes des bénéficiaires dans ce lieu sacré.



Introduction.

L'inscription par extension le 17 septembre 2023 du Koutamakou côté béninois sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO vient conforter la conviction que le patrimoine culturel reste une ressource à préserver. En effet, le patrimoine rend vivants les témoignages du passé. Dans une société qui évolue très vite, conserver et protéger le patrimoine forge une identité culturelle. L'[UNESCO](#) estime que, mis en valeur, le patrimoine favorise la créativité, soutient l'identité collective et améliore la conscience de nos sociétés.

Le patrimoine joue un rôle de cohésion entre les peuples et les cultures. La reconnaissance d'un art, d'un savoir-faire ou d'un monument, permet de valoriser une civilisation aux yeux du reste du monde. La puissance du patrimoine culturel et naturel soude nos sociétés dans le respect de l'altérité et de l'égalité des cultures.

Or, il est menacé par un désamour flagrant dont il est victime du fait d'un semblant de modernisme aux contours diffus, de pillages, de commerce illicite, de destruction délibérée ou non, de la **conservation** inappropriée et du manque de financement.

C'est le cas du tata originel des Kantitchirantibas au Nord-ouest du Bénin. Haut lieu des initiations du clan, considéré comme le tout premier lieu d'habitation de l'ancêtre du clan qui l'aurait conçu et bâti sous la directive des divinités de la communauté, il est en ruine. C'est une menace considérable pour les initiations au sein de la communauté, pour la transmission des savoirs mais aussi pour les objets sacrés qui y étaient logés que les anciens ont dû sortir, après moult rituels, pour les conserver dans d'autres cadres moins appropriés.

ROTARCT ITIC Paris a accepté de financer cette activité. De restauration du Tata. Il s'est agi de restaurer le tata avec les matériaux locaux et les savoirs et savoir-faire anciens. Le projet a connu plusieurs phases. Echanges avec les membres de la communauté, Discussion avec le bureau de Rotaract présidé par Johson Theuniss soutenu par Maxime Mercier, puis par Madame Emma, Mission d'immersion des étudiants de ITIC, Lancement des travaux en présence des étudiants et du chef d'Arrondissement de Pèporiyakou, visite du chantier par Monsieur Laurent ZEKPA, Président de ESSOR CULTURE AFRIQUE, partenaire de BCDA qui a servi de point de Contact entre BCDA et ITIC Paris.



4. Chronologie des activités menées.

A1. Mobilisation communautaire et validation technique

- Consultation des chefs traditionnels, artisans et autorités.
- Sélection des artisans spécialisés.

A2. Travaux de construction

- Préparation du site, fondations, élévation des murs, charpente, toiture et finitions.

A3. Transmission

- Documentation des techniques traditionnelles.

A4. Promotion et valorisation

- valorisation du clan des Kantitchirantiba par la production de capsules audiovisuelles.
- Diverses communications culturelles.

5. Résultats attendus

- Un Tata construit selon les normes traditionnelles.
- Documentation technique produite.
- Renforcement de l'identité culturelle locale.

6. Bénéficiaires

- Communautés locales
- Opérateurs de tourisme culturels et éducatifs
- Touristes et chercheurs

7. Approche méthodologique

Approche participative impliquant communautés, artisans, autorités et experts du patrimoine.

8. Budget estimatif

3 500 000 FCFA soit 5 343,51 Euros.

9. Durée du projet

Durée totale prévue: 3 à 4 mois.

10. Durabilité du projet

Le Tata restauré continuera de servir de site culturel vivant.

Bilan des Réalisations

Le tata ancestral des Kantitchirantiba est restauré et a servi de point central des initiations des générations en 2025 et 2026. En attendant la prochaine vague d'initiation en 2030, elle abrite les manifestations festives et culturelles du clan au quotidien.



Etat du tata en 2021



Etat du tata au lancement des travaux en 2024

Le projet visait la restauration du tata. L'essentiel est réalisé. Seule, la toiture reste à poser. Les perches, la paille et les cordages de tressage sont acquis.

La communauté a convoqué un conclave pour fixer le calendrier de finalisation des travaux.

Nous estimons être à 95 pour cent du taux d'exécution. Le rythme soutenu des initiations de 2025-2026 a perturbé le bon déroulement des travaux.



Il reste cependant que la communication de ITIC, le voyage d'immersion des étudiants ITIC, les publications de BCDA ont suscité un intérêt pour cette activité culturelle et trois organes de publication numérique ont couvert les festivités 2025-2026, puis la Commission Nationale de Langue Waama CNLW qui s'est mobilisée pour relayer l'événement et déployer des réjouissances élargies sur le sujet. Citons l'implication du Directeur du Patrimoine de la Culture et des Arts (DPCA) de la Commission de langue Waama Monsieur Désiré YASSO Tél :+2290166547609 comme personne ressource témoin.

Analyse du Pilotage

Le projet a été exécuté sous le pilotage des autorités locales, des dignitaires de la communauté, des ouvriers spécialisés sélectionnés et de BCDA.

L'intensité des activités culturelles de la communauté a perturbé le calendrier initial.

Le budget a été respecté dans ses grandes lignes en ce qui concerne la chronologie et les activités retenues. Evalué à 3 500 000 FCFA au départ soit 5343,51 Euros, il a été exécuté à **3 362 500FCFA 5 133,52 Euros.** * Voir Tableau financier joint.

des coûts réels face au budget prévisionnel (justification des écarts).

Face au retard dans la finition, nous avons tenu des séances avec les dignitaires du clan et réservé les fonds pour la finition. Le coût des travaux restants est de 312,97 Euros à charge des ressources ITIC déjà mobilisés pour le Tressage de la paille: **105 000FCFA 160,30 Euros** et la Pose de la charpente : 100 000 FCFA 152,67 Euros.

NB : Si ROTARACT ITIC l'exige, le montant peut lui être reversé en attendant la fixation de la date de reprise et finition des travaux par la communauté.

CONCLUSION : mis à part le dérapage dans le calendrier, la mise en œuvre du projet s'est bien déroulée. Les communautés sont vraiment enchanté de l'appui qui a permis d'éviter un bug dans le cycle des traditions du clan.



Le Tata en 2021



Le Tata aujourd'hui

[@Mai 2026 BCDA](#)

Ongbcda229@gmail.com